

NOTES DE VOYAGE.

LE GOLFE ET LES PROVINCES MARITIMES.

S'échapper de la ville quand vient l'été et courir au loin pour avoir, avec les distractions qu'offre la variété, un peu du bien-être physique que procure nécessairement un changement d'air : tel paraît être de plus en plus le but que s'efforcent d'atteindre les enfants gâtés de la Fortune pendant les quatre ou cinq mois qui les séparent de l'époque où ils auront, comme les autres mortels, à passer au coin du feu domestique les longues et frileuses soirées de l'hiver. C'est une bonne chose, il est vrai, et elle mérite assurément les plus grands éloges ; mais elle serait encore plus louable si l'on savait mieux en profiter.

Ceux à qui leurs moyens ou leurs occupations permettent de désertier l'asphalte brûlant de nos boulevards pendant les rudes chaleurs de l'été s'imaginent avoir tout fait quand ils ont pris la route de Québec et de ses environs ; leur conscience facile jouit d'une quiétude parfaite lorsqu'ils ont passé quelques jours ou quelques semaines à la Malbaie, à Cacouna, à Tadousac. La *fashion*, avec ses tyranniques exigences, a donné à ces localités privilégiées le monopole de la vogue, et il y a des gens qui se croiraient déshonorés s'ils n'embellissaient pas annuellement de leur présence les bords sauvages du Saguenay. Pour eux, il ne semble pas y avoir de salut au-delà.